

prisable aux yeux du monde entier. Quand elle n'auroit pas répandu à grands flots le sang des catholiques, la seule mort de Marie marquerait sa mémoire d'un opprobre éternel. Il faut lire dans l'auteur ce morceau si intéressant. La fin de Marie Stuart fait couler nos larmes. Avec quelle noblesse, elle se défend des imputations atroces dont on ose la charger ! Qu'il est difficile de soupçonner une femme malheureuse qui parle ainsi à ses juges ou plutôt à ses bourreaux !

„ J'ai employé toutes les ressources de l'amitié pour engager ma sœur (Elisabeth) à mettre un terme à mes souffrances. Invitée par son sourire, je me suis réfugiée dans son royaume, dans tout l'orgueil & le feu de ma jeunesse, & j'y ai vieilli dans la misère & la captivité. Pendant une malheureuse prison de vingt années, ma jeunesse, ma santé, mon bonheur ont disparu pour jamais. Je dois aussi peu à sa tendresse & à sa générosité qu'à sa justice. Opprimée, expirante au milieu des duretés & des afflictions non méritées, j'ai prié les princes mes alliés d'employer leurs armées à venir à mon secours . . . Mais le recouvrement de ma liberté, celui de mon royaume, & l'avancement de la religion que je professe, ne peuvent m'induire à me flétrir moi-même par le crime qui m'est imputé. Je dédaignerois d'acheter une couronne par l'assassinat du plus vil de l'espèce humaine. „

Les trames ourdies pour machiner la perte de cette vertueuse princesse, font horreur, & exposent en même tems une grande & affli-